

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

Numéro 35 (2003)

Varia

Autographes et documents

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

« Autographes et documents », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 35 | 2003, mis en ligne le 13 décembre 2006. URL : <http://rde.revues.org/index392.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rde.revues.org/index392.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS

Notre rubrique, compte tenu des ambitions et de l'influence de *l'Encyclopédie*, des réactions qu'elle a suscitées et de l'importance du réseau de connaissances de ses auteurs, n'accueille pas que des documents émanant des seuls Encyclopédistes ou les concernant exclusivement.

Afin de faciliter la consultation de cet ensemble nécessairement hétérogène, nous avons retenu un classement alphabétique. Chaque élément est suivi d'une référence renvoyant à une liste détaillée de catalogues qui se trouve à la fin du répertoire et d'un numéro renvoyant au catalogue cité. Les éventuelles interventions de la rédaction, qui ne peut garantir l'exactitude de toutes les copies de documents, sont entre crochets. Cette rubrique doit beaucoup aux personnes qui, fort aimablement, nous font parvenir des catalogues étrangers ou rares. Elles en sont ici vivement remerciées.

Christian ALBERTAN et Anne-Marie CHOUILLET

CONDORCET (Nicolas Caritat, marquis de) (1743-1794).

- Manus. aut. (S.I.n.d. 1785 selon au dos un billet du Baron de Dietrich). 1 p. in-12.

Écrit au dos d'une demande du Bon de Dietrich de cinq billets « pour la séance de demain dont deux pour femmes ».

« *Il est d'usage en Russie d'accorder des titres militaires à des hommes très étranger au service ; c'est rendre hommage au préjugé qui faisait regarder cet état comme la seule profession noble et avouer en même temps qu'on en reconnaît toute la fausseté. Quelques savans ont obtenu jusqu'au grade de général major, M. Euler n'en voulait point avoir aucun. Quel titre pouvait honorer le nom d'Euler ? et alors le respect pour la conservation des droits naturels de l'homme impose (?) en quelque sorte le devoir de donner l'exemple d'une sage indifférence pour ces hochets de la vanité humaine si puérils mais si dangereux.* » (Cat. 2, n° 46974)

GRAFIGNY (Françoise d'Issembourg d'Happoncourt, dame de) auteur dramatique et romancière française (1695-1758).

- L.A.S. à une amie. Paris 11 septembre 1734. 4 p. petit in-4.

Intéressante lettre remplie de nouvelles de la cour et des armées.

« Les lettres de Londres du 3 de ce mois portent que tout les officiers... ont receut ordre de se rendre incessamment a leurs bords dans les différent port de ce royaume la et malgres tout les préparatifs... et tout les bruit qui courent du prochain depart de la flotte pour la mediterrannée on est tres persuadee quelle ne seloignera pas des costes d'angleterre... le 8 au soir le roy apres avoir entendu le salut dans la chapelle de Versailles vint souper et coucher au chateau de la muette et chassa le lendemain dans la playne on parle d'un voyage de SM. les uns disent a chantilly chez Mr le duc d'autre a anet chez Mde la duchesse du Maine... il a couru un bruit pendant quelque jour qu'on aloit retirer monseigneur le dauphin d'entre les dames et que le roy devoit nommer mr le duc de St agnant son ambassadeur a rome... »
(Cat. 3, n° 47104)

GRIMM (Melchior, baron de), écrivain et critique allemand (1723-1807).

— L.A.S. à Mme de Boncourt. Paris, février 1750. 1 p. 3/4 in-4, petite restauration.

Belle lettre relative à une dette contractée par le fils de sa correspondante auprès du marquis des Issars, ambassadeur de France à la cour de Dresde. Le fils étant décédé, le marquis des Issars a été remboursé par le comte de Friese, de passage en Saxe, qui a entre les mains le billet d'honneur de M. de Boncourt. *« C'est dont il m'a chargé de vous avertir... et qu'il n'a pas osé faire plutot de peur de renouveler vos douleurs peut etre encore aujourd'hui mal assoupies, et si Justes à tous égards... Il a pris une très sincere part à ce triste evenement »*. Il demande à Mme de Boncourt d'adresser sa réponse *« à l'hotel de Mr le Maréchal de Saxe Quai des Théatins »*.
(Cat. 4, n° 2975)



GUIBERT (J. A. H. comte de). Général considéré comme un grand stratège par Frédéric II, littérateur familier du salon de J. de Lespinasse. Il lui inspira une passion non moindre que celle-ci avait eu pour le Marquis de Mora de l'Académie Française (1743-1790).

— Manuscrit pour l'impression avec corrections. 25 p. in-4 relié cartonnage, titre sur la tranche : « J.A.H. De Guibert. Sur la mort d'Elisa ». Cachet de cire rouge au verso de la dernière page.

Ce manuscrit fut publié en 1806 : « Éloges de Catinat, de l'Hospital, de Thomas (à qui le C^{te} de Guibert avait succédé à l'Académie française en 1786),

suivis de l'Éloge inédit de Claire-Françoise de Lespinasse » à laquelle il donne le nom d'Elisa.

Le Comte de Guibert écrit ici, en 1776, à la mort de son amie (elle avait 42 ans), tout ce qu'il aimait en elle : « *elle était si active, si animée, si vivante* ». Il rappelle le mystère de sa naissance, la mort prématurée de sa mère. Il la décrit physiquement : « *Elle n'était rien moins que belle et ses traits furent encore défigurés par les ravages de la petite vérole, mais sa laideur n'avait rien de repoussant du premier coup d'œil, au second on s'y accoutumait et dès qu'elle parlait, on l'avait oubliée* ». Le charme de son expression, la vivacité de ses sentiments bouleversaient tout : « *Elisa, vous faites aimer le marbre et penser la matière* ».

Un long passage concerne ses goûts littéraires : « *Elle n'avait pu s'accoutumer aux vers du Cardinal de Bernis, à ceux de Dorat. Elle ne faisait aucun cas des romans de Crébillon, de Marivaux* ». Les grands classiques, Rousseau, Prévost, Le Sage et surtout « *l'immortel Richardson* » l'enchantaient. « *C'était elle qui avait fait à Paris la réputation du Voyage sentimental... la mort de Manon dans le Paysan perverti lui faisait défendre cet ouvrage d'ailleurs rempli de choses médiocres et ridicules* ». Le Comte de Guibert étudie aussi son influence profonde sur ses amis et le cercle littéraire qu'elle avait su créer autour d'elle ; il fait allusion aux textes qu'elle écrivit, restés inédits (parce qu'elle ne voulut jamais les publier) « *et vraisemblablement perdus pour toujours... ce qu'il faut regretter par-dessus tout, ce sont ses lettres* ».

Enfin, il décrit le tombeau qu'il voudrait voir élever pour elle « *dans quelque bocage solitaire une colonne de marbre dont le fût sera brisé à hauteur d'appui... un ruisseau qui coule lentement à travers les cailloux...* » et il donne le texte de son épitaphe.

(Cat. 3, n° 47114)

LA HARPE (Jean François de) poète, auteur dramatique, critique littéraire. Incarcéré en 1794, libéré après le 9 Thermidor, proscrit en 1797 et exilé de nouveau en 1802 après la publication de sa correspondance. De l'Académie française (1776) (1739-1803).

— L.A.S. à la 3^e personne à M. de Malesherbes (les lettres portant sa signature sont rares écrit Bonnet). 1 p. in-8 oblong.

« *Je paye la vaine gloire de ma jeunesse par l'humiliation de mes jours avancés* ».

(Cat. 3, n° 47117)

*M. de La Harpe et honneur de représenter
 le respect à M. de Malesherbes et
 le supplice de vouloir bien l'honneur d'une
 réponse à cette lettre.
 ce dimanche. ventise.*

LESPINASSE (Julie de) : voir GUIBERT (J. A. H. comte de).

MALESHERBES (Chrétien-Guillaume) : voir La Harpe.

MONTESQUIEU (Charles de Secondat, baron de) (1689-1755).

— Billet aut. (S.l.n.d. 1750 ?) 1/2 p. in-16 oblong. Rare.

« je vous envoyai hier... ma deffense que je vous prie de garder et j'ay l'honneur de vous envoyer ces feuilles que je vous prieray de me renvoyer. »

Il s'agit très probablement de sa *Défense de l'Esprit des lois* qui parut chez le même éditeur que *l'Esprit des lois* en 1750.

(Cat. 3, n° 47132)

NAIGEON (Jacques André) écrivain et philosophe, disciple de Diderot et d'Holbach, membre de l'Académie française (1738-1810).

— P.A.S. Paris, 15 octobre 1793. 1/2 p. in-4 (cachet de la collection Deriard).

« Reçu de 349 livres pour travail dans l'Encyclopedie méthodique... Cette somme termine ce qui m'était dû pour le second volume de l'histoire de la philosophie ancienne et moderne. »

(Cat. 3, n° 47134)

*payement de ce qui m'étoit dû pour le second volume
de l'histoire de la philosophie ancienne et moderne
à Paris ce quinze octobre mille sept cent quatre
vingt treize l'an de la république une et indivi-
sible Naigeon*

ROUSSEAU (Jean-Jacques) (1712-1778).

— Manuscrit autographe. 5 p. 1/4 in 40° sur une colonne.

Fragment du testament du Cardinal de Richelieu écrit pour l'éducation de Madame Dupin.

« ... ce fut lorsque la reine votre mère fit toutes sortes d'efforts imaginables pour renverser le conseil de V.M. et en établir un à sa fantaisie. Ce fut lorsque les mauvais esprits qui possédaient celui de Monsieur, travailloient sous son nom autant qu'il leur étoit possible pour me perdre. La mère et le fils avoient fait un accord plus contraire à l'état qu'à ceux dont ils poursuivaient ouvertement la ruine... Et ce qui augmenta la merveille de votre conduite en cette occasion est, que, recherchant moi même mon éloignement pour plaire à la reine... V.M.... étoit seule à se conseiller, et seule à résister à l'autorité d'une mère, aux artifices de tous ses adhérens et aux prières que je lui faisois contre moi même... Enfin, votre procédé fut si sage que vous n'accordâtes rien à la reine qui fut contraire à votre Etat... »

(Cat. 6, n° 118)

TURGOT (Anne Robert Jacques) (1727-1781). Économiste physiocrate, intendant de Limoges (1761-1774), contrôleur général des Finances (1774-1776).

- L.S. à l'intendant de Paris Louis-Bénigne-François Bertier de Sauvigny. Fontainebleau, 25 octobre 1774. 1 p. 1/2 in-folio.

« J'ai accordé... aux Sieurs Durand et Safroy, pourvus l'un de l'office de maire, l'autre de celui de receveur de Briénon-L'Archevêque [ville du département actuel de l'Yonne, rebaptisée Briénon-sur-Armançon à la Révolution], un arrêt du Conseil qui... ordonne à l'égard du Sieur Durand que le Sieur Robert, ci-devant maire par commission, sera tenu de lui remettre les clefs des archives de l'hôtel de ville ; et à l'égard du Sieur Safroy, qu'un autre Sieur Robert, frère du précédent sera tenu pareillement de lui compter des deniers qu'il a entre les mains appartenant à la ville... Cet arrêt est juste en soi... »
(Cat. 5, n° 165)

VOLTAIRE (François Marie Arouet dit) (1694-1778).

- Lettre dictée à son secrétaire. 18 mars 1767 au marquis de Ximenes. 2 p. 1/2 in-8, adresse sur la quatrième page. Mque postale.

Monsieur le Marquis
de Ximenes
rue neuve des bons enfants près
du palais royal
à Paris

« ... je sçais bien que Racine est rarement assez tragique ; mais il est si intéressant, si adroit, si pur, si élégant, si harmonieux. Il a tant adouci et embelli notre langue rendue barbare par Corneille que notre passion pour lui est bien excusable. Mr de la harpe est tout aussi passionné que nous ; il s'indigne avec moi qu'on ose comparer le mineral brut de Corneille, à l'or pur de Racine... Si vous n'avez vu les Scithes que dans l'édition des Cramer vous n'avez point vu la pièce. Je la corrige tous les jours, et j'y ai fait plus de cent vers nouveaux ; on n'a jamais fini avec une tragédie. Il est beaucoup plus aisé de faire toute l'histoire de Rolin, qu'une seule pièce de théâtre... j'ai fait cette pièce pour m'amuser, pour la jouer à Ferney. Si elle peut servir à faire gagner quelque argent aux comédiens de Paris, à la bonne heure. Nous fermons notre théâtre à Ferney tant que madame la Daupline sera en danger... »
(Cat. 3, n° 47160)

à la bonne heure. nous fermons notre théâtre
à ferney tant que madame la Daupline sera en
danger. je vous avoue pour tant, que je me crois
plus qu'elle moure, et ma raison, c'est que les
médecins l'ont condamnée.
Adieu. Monsieur. mille tendres respects de
votre dévoué.

Liste des catalogues

1. Lettres autographes, Maison Charavay, Paris, mai 2002.
2. Lettres autographes, Maison Charavay, Paris, novembre 2002.
3. Lettres autographes, Maison Charavay, Paris, avril 2003.
4. Autographes Florence Arnaud, Paris, été 2003 (n° 24).
5. Les neuf Muses, Paris, hiver 2003.
6. Librairie de l'Échiquier, Paris.

ADDENDA

Notre rubrique, déjà largement ouverte, ne saurait évidemment recenser tous les documents relatifs au XVIII^e siècle venus à notre connaissance et passant en vente ou sur catalogue. Ventes et documents exceptionnels se rapportant à notre période sont signalés dans ce supplément à notre rubrique principale. Les références, sauf mention contraire, renvoient à la liste des catalogues de la rubrique générale.

MARIE LECZINSKA reine de France (1703-1768).

- L.A. au président Hénault. 1 p. in-4, cachet de cire rouge aux armes.

Belle lettre politique, c'est à cette époque que l'autorité du roi commença à être violemment attaquée.

« ...Hélas vous avez bien raison tout ce que l'on voit penestre de douleur tout va de pis en pis religion autorite du roy tout s'en va et ce quil y a de pis c'est que l'autorité s'en va, comme si cela devoit estre sans que personne s'i opose la main de Dieu est visiblement apesantie sur nous enfin il n'y faut penser que pour implorer sa misericorde... »

(Cat. 1, n° 46907)

- L.A. au président Hénault. (S.l.n.d.) 1 p. in-4, beau cachet de cire rouge aux armes.

« Je suis ravie... de ce que vostre petit voyage ici ne vous a point fait de mal cela vous engagera a venir plus souvent... Dieu merci helas mon ami a qui me comparez vous a un saint j'en suis bien indigne voila donc lassemblee qui commence que dieu i precide, je tremble nous quittons marli demain avec regret de ma part, je trouve le salon trop jeune pour moi le turbulent ne me va point la paix est une jolie chose... »

(Cat. 3, n° 47127)

- L.A.S. au cardinal de Fleury. 5 octobre 1728. 2 p. in-4, adresse, cachet de cire noire aux armes sur soie noire.

Belle lettre écrite le lendemain de son voyage à Paris : pèlerinage à Notre Dame pour demander à la vierge un dauphin.

Elle revient de Paris « ...contente au dela d'expression des aclamations du peuple et de leur joye que je ne puis vous depeindre tant elle étoit grande, mais

je vous advoue que depuis que je suis au monde je n'ay jamais esté si fatigué d'autant plus qu'en m'éveillant je fut si malade que je n'ay jamais crue d'avoir la force de me lever, je vous prie... de remercier le Roy de son souvenir et de lui dire que scachant que quelque chose lui déplait, je ne persisterai seurement pas a le demander pour ce qui est de mon arive a fontainebleau je suis bien malheureuse que jusqua present vous n'ayez pas meilleure opinion de moy et que vous puissiez croire que quelque chose dont vous me recomandé le secret je ne puisse le garder, celui dont il est question n'est point sorti de ma bouche... il faut que vous me croyes peu de force en moi meme pour ne pouvoir garder un secret deux jours... la mauvaise opinion que vous avez de moi me fait une peine sensible, quoi que je sois un peut en colere cela ne diminue pourtant pas l'amitié... »
(Cat. 1, n° 46906)

NOUVELLES À LA MAIN

MANUSCRIT DE « SPIRE DU 4 NOV. 1735 ». 1 p. in-4.

Intéressant document qui donne des renseignements parvenus à Spire par le P^{ce} de Wittemberg sur les préliminaires de paix qui avaient été signés le 3 octobre précédent à Vienne.

« L'Empereur aura une partie du Milanais avec Parme Plaisance et Mantoue. Après la mort du grand Duc de Toscane ce duché tombera a la maison de Lorraine... Si le Duc de Lorraine vient Empereur, son cadet aura la Toscane de manière qu'il ne puisse avoir l'un et l'autre en même temps. Pour cet effet la Toscane et Parme seront déclarés fief féminin de l'Empire en quoi l'on deroge à la quadruple Alliance... »

La France entrera dès aujourd'hui en possession du duché de Bar dont elle aura la propriété après la mort du Grand Duc, de même que la Lorraine après que cette maison a pris possession de la Toscane... Le Roy Stanislas gardera le titre de Roy de Pologne... La France et le Roy de Sardaigne garantiront la Pragmatique Sanction à l'Empereur... » etc.

En fin de texte et se rapportant sans doute plus spécialement à Spire :

« D'abord après l'arrivée du trompette, l'on a publié de ne point tirer sur l'ennemy, de notre part a cessé sur le champ de tirer sur le fort que les ennemis ont construit vis à vis de cette ville. »

MANUSCRIT du 22 juillet (1766). 1 p. in-4.

« Le Parlement s'assemble aujourd'hui pour l'affaire de Bretagne, je n'en scauray pas le résultat à temps de pouvoir vous en faire part ». Après ce passage in fine auquel a été ajouté le mot « Montesquieu » qui n'a rien à voir, l'informateur annonce daté de ce 22 juillet :

« Letres patentes du Roy qui commet la Tournelle du Parlement de Paris pour connoître de l'affaire des bretons de la Bastille. On débite icy la plus grande fausseté, on suppose une gravure injurieuse a la personne du Roy dont on a envoyé de Bretagne deux cens exemplaires. Je ne scay pas qui peut enfanter de pareilles calomnies, la Tournelle de Paris ferait un acte de justice bien louable en infligeant des peines aux auteurs. »

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), poète lyrique français (1671-1741).

— Ms.a. Bruxelles, 10 avril 1737. 4 p. in-4.

Curieux mémoire intitulé « *Extrait des nouvelles de Paris du 23 mai 1737* » adressé à l'abbé Olivet, grammairien et écrivain. Rousseau se justifie violemment des attaques portées contre lui par Voltaire. « *Les partisans de Voltaire sèment ici quantité de copies d'une lettre des plus violentes, écrite... à un nommé M. de Messi contre le Sr Rousseau. Ce M. de Messi n'est autre, à ce qu'on écrit, que Voltaire lui-même déguisé qui a envoyé... de l'argent à l'auteur de la lettre détenu en prison... afin de le récompenser des injures lâchées contre le Sr Rousseau qu'il taxe de la plus noire trahison à son égard et d'être la cause unique de son emprisonnement, à quoi l'on ajoute aucune foi ici chacun pensant que la lettre n'est écrite que pour attraper de l'argent à Voltaire* ». Il résume les nombreuses escroqueries de M. de Messi (falsifications de lettres de change, vol d'argenterie, vol de bijoux...) et il termine : « *Il y a quatorze ans que j'y vis (en Belgique) avec l'estime des grands et des petits, et ce ne sont point les invectives d'un homme qui sans la générosité de M. de Cardon serait déjà mangé des corbeaux qui décideront de ma réputation* ». (Cat. 4, n° 3111)

CHOIX DE LIVRES ANCIENS ET DE CURIOSITÉS

[DIDEROT (Denis)]. *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voyent*. Londres, [Paris, Durand], 1749. In-12 plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné d'un décor de caissons aux petits fers spéciaux dorés, tranches mouchetées rouges (rest. anciennes, mors fendillés), 220 p. et (1) f. d'*avis aux relieurs*, 6 planches, qqs rouss.

Édition originale de premier tirage, selon Adams, avec le fleuron de titre « en forme de balance », la page 210 blanche et l'« avis au relieur » au recto du dernier feuillet non chiffré.

Ce texte qui devait provoquer l'arrestation et l'incarcération de Diderot au Donjon de Vincennes, marque une étape décisive dans la pensée du philosophe, la rupture avec le néo-spinozisme de ses débuts et son évolution vers des positions matérialistes et athées. (Adams, LG1. *En français dans le texte*, 153. Tchermersine-Scheler, II, 925). Bon exemplaire, grandes marges (160 x 97). (Lib. Hatchuel, Paris, Cat., n° 34)

DIDEROT (Denis). *Œuvres de Théâtre. Avec un discours sur la poésie dramatique*. Amsterdam [Paris]. 1759. 2 volumes in-12, demi-veau marbré glacé de l'époque à petits coins de vélin, dos lisses ornés de filets et fers à l'étoile dorés, pièces de titre et de tomaison vieux rose, plats de papier marbré, tranches citrons (infime accroc à 2 coif.), (2) f., viij, [9]-258 p. et xxiv, 347 p.

Première édition collective du théâtre de Diderot et de différents essais, édition publiée à Paris sans permission. Contient :

I- *Le Fils naturel*, précédé de : « *Le sixième volume de l'Encyclopédie venait de paraître...* » et suivi de : « *J'ai promis de dire pourquoi je n'entendis pas la dernière scène ; & le voici...* »

II- *Le Père de famille* accompagné de l'épître dédicatoire à la princesse de Nassau-Saarbruck et

De la poésie dramatique. A mon Ami Mr. Grimm.

(Adams, Cl. M. Couvreur, *Diderot et son temps*, 85. Tchemezine-Scheler, II, 943).

Bon exemplaire.

(Lib. Hatchuel, Paris, *Cat.*, n° 34)

[DIDEROT (Denis)]. *Essai sur la vie de Sénèque le philosophe, sur ses écrits, et sur les règnes de Claude et de Néron. Avec des notes.* [Par Diderot]. Tours, Létourmi le jeune, An 3 de la République française [1795]. In-8, pleine basane marbrée de l'époque, dos lisse orné de filets, palettes d'encadrement et petits fers spéciaux dorés, pièces de titre et de toison de maroquin bordeaux et vert, roulette sur les coupes, tranches rouges (qqs épidermures), (3) f., 482 p., (&) f., qqs rousseurs.

« Mine d'informations qui est loin d'être épuisée, livre *politique*, dont Diderot ne dissimulait pas qu'il était autobiographique » (Wilson, p. 588 sq.).

Très bon exemplaire, très frais, grand de marges de cette « édition imprimée avec soin » (Adams, EE9).

(Lib. Hatchuel, Paris, *Cat.*, n° 34)

DIDEROT (Denis). *Salons.* I- 1759, 1761, 1763. II- 1765. III- 1767. IV- 1769, 1771, 1775, 1781. Texte établi et présenté par Jean Seznec (vol. 1, 2, 3 et 4) avec Jean Adhémar (vol. 1). Oxford, Clarendon Press, 1967-1983. 4 volumes in-4, pleine percaline éditeur, atlas de planches d'illustrations en fin de chaque volume.

L'édition de référence complète des 4 volumes, établie par Jean Seznec et Jean Adhémar. Les volumes 1, 2 et 3 sont en seconde édition, le volume 4, en première, d'un format supérieur.

Très bon exemplaire.

(Lib. Hatchuel, Paris, *Cat.*, n° 34)

[DIDEROT (Denis) et GESSNER (Salomon)]. *Contes moraux et nouvelles idylles.* De Mrs D..... [Diderot] et Gessner. Zurich [sic], chez l'auteur, 1773. In-4, cartonnage marbré postérieur, (9) f., 184 p., titre gravé dans un cadre ornemental, grands bandeaux, culs de lampe et vignettes.

Édition originale accompagnée de la liste des souscripteurs. Exemplaire sans les gravures.

« La véritable édition originale des deux contes de Diderot » (*Bulletin du Bibliophile*, 1928. p. 261-268). (Adams, DD1).

Très bon exemplaire, intérieur très frais, grand de marges.

DIDEROT, Dufresnoy (Charles-Alphonse), Gessner (Salomon), Keratry (A.-H. comte de), Reynolds (Joshua). *Le Guide de l'artiste et de l'amateur*, contenant le poème *De la peinture* de Dufresnoy, avec une traduction nouvelle revue par M. Keratry, suivie de Réflexions de ce dernier auteur, de Notes de Reynolds, de l'*Essai sur la peinture* de Diderot, d'une *Lettre sur le paysage* de Gessner, de trois lettres tirées du *Parcesseux* sur l'observation des règles [par Reynolds]. Paris, Grimbert, Bossange, 1824. In-12, demi-basane de l'époque, dos lisse orné d'un décor reomantique de fers spéciaux, filets et roulettes dorés, xx, 335 p., rouss.

(Lib. Hatchuel, Paris, *Cat.*, n° 34)

[HELVETIUS (Claude Adrien)]. *De l'Esprit*. Paris, Durand, 1758. In-4, pleine basane marbrée de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments dorés, tranches rouges, (2) f., xxii, 643 p. et [1] p. d'approbation et privilège (qqs épîd. et petits accros, infime auréole claire en marge des qqs f., petite gal. de vers dans la marge inf.).

Édition originale de deuxième tirage avec Approbation et Privilège (type E.2 selon D. Smith).

« No book during the eighteenth century, except perhaps Rousseau's *Emile*, evoked such an outcry from the religious and civil authorities or such universal public interest. Condemned as atheistic, materialistic, sacrilegious, immoral and subversive, it enjoyed a remarkable *succès de scandale*. The work lost its privilege within a fortnight of its publication » (Smith).

(Peignot, *Livres interdits*, I, 177. O. Smith, E2).

Quelques annotations marginales érudites et un feuillet interfolié, d'une fine et très lisible écriture, commentaires et récapitulation des variantes selon les différentes éditions.

Bon exemplaire, grand de marges (252 x 194 mm).

(Lib. Hatchuel, Paris, *Cat.*, n° 34)

HELVETIUS (Claude Adrien). *Œuvres complètes*. Paris, Imprimerie de P. Didot l'aîné, 1795. 14 tomes en 7 volumes in-12, demi-veau havane, dos ornés de 5 faux-nerfs ornés d'une roulette guillochée et soulignés de filets dorés, petits fers spéciaux à froid entre-nerfs (reliure Empire), non rogné

Édition collective des œuvres, considérée comme la meilleure par Cabeen (1323 : Best edition).

T. 1 à 6 : *Essai sur la vie et les ouvrages d'Helvétius. De l'Esprit*. T. 7 à 12 : *De l'Homme*. T. 13 : *Le Bonheur. Épître sur les arts. Épître sur le plaisir. Lettres relatives au livre de l'Esprit. Lettres de Voltaire à Helvétius*. T. 14 : *Lettres. Pensées et réflexions extraites des manuscrits de l'auteur*. (D. Smith, O. 12)

Bel exemplaire, non rogné, dans une jolie impression de Pierre Didot, imprimé sur beau papier.

(Lib. Hatchuel, Paris)

[HOLBACH (Paul Thiry, baron d')].

1- *De la cruauté religieuse*. Londres [Amsterdam, Marc Michel Rey], 1769. (2) f., 228 p.

2- *L'enfer détruit ou Examen raisonné du dogme des peines*. Londres, [Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1769. (4) f., 160 p.

2 ouvrages reliés en un volume petit in-8, plein veau porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments dorés, 2 pièces de titre de maroquin, triple filet doré sur les plats, tranches dorées (coins émoussés, mors légèrement frottés).

1- Première édition française traduite et largement refondue par d'Holbach de « *Considerations upon War, upon Cruelty in general and Religious cruelty in particular* » (Londres, 1761), parfois attribué à Henry Dodwell. Voltaire avait mis au titre de son exemplaire : « Livre dangereux » (*Bibliothèque de Voltaire*, 1652). L'ouvrage fut condamné par arrêt du Parlement de Paris. (Peignot, *Livres condamnés*, II, p. 215. Tchermersine-Scheler, III, 722. Vercruysse, 1769, D1).

2- Première édition française de cet ouvrage qui renferme deux essais édités par d'Holbach. Le premier : « *Essai sur le dogme de l'Éternité des peines de l'autre vie* » est donné par l'auteur dans son *avertissement* comme provenant

de la même plunse que « De la cruauté religieuse ». Le second : « *Dissertation critique sur les tourmens de l'enfer...* » (p. 97-160) est la traduction largement adaptée par d'Holbach de « *Of the Torments of Hell* » de Samuel Richardson. (Tchemerzine-Scheler, III. 722. Vercruysse, 1769, D2).

Bon exemplaire.

(Lib. Hatchuel, Paris, *Cat.*, n° 34)

JAMET (François-Louis). *Stromates sacrés, ou Recueil de pièces manuscrites et imprimées.*

In-8, veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné (coiffe de queue manquante et quelques traces d'usage). Ex-libris Yemeniz.

Rare recueil de la bibliothèque de Jamet. Contient :

– Titre général, table et notice historique sur Edwin Sandis (5) ff. mss., 1 f. bl.,
– Sandis, Edwin. *Relation de l'état de la Religion et par quels desseins et artifices elle a été forgée et gouvernée en divers Estats de cette partie occidentale du Monde.* Genève : Pierre Aubert, 1626. (8)-323-(4) p. plus un f. entre les p. 206 et 207 : « Prière pour l'élection d'un Pape ».

– *De Tribus imposturibus.* « Des choses mal assurées, la plus sûre c'est d'en douter ». 13 ff. manuscrits avec 2 vignettes collées.

– Fontenelle. *De la diversité des religions.* Frontispice et 10 ff. mss.

– *Sur le Priape, et sur l'idole Lingam ou Pillear.* 1738. (18) pages dont 3 imprimées collées.

– Du Moulin, Pierre. *Eaulx de Siloé pour esteindre le feu de Purgatoire, & noyer les Traditions, les Limbes, les satisfactions humaines & les Indulgences papales. Contre les Raisons et allégations d'un Cordelier portugais, défendues par trois écrits...* La Rochelle : 1608. 372 pages.

– Du même : *L'arrosoir pour répandre les Eaux de Siloé, ou anecdotes édifiantes sur le Purgatoire.* Manuscrit, 9 feuillets.

Très bon exemple de recueil constitué par François-Louis Jamet, dit Jamet le Jeune (1710-1778), singulier bibliophile dont les livres « sont recherchés des amateurs. Et pourtant, ces livres avaient été par lui, pour la plupart, assez maltraités, dépecés par fragments, puis rassemblés par thèmes sans distinction d'auteurs, de genres, de formats et reliés après avoir été couverts d'érudites annotations, souvent curieuses ou cocasses, de sa petite écriture, et parfois enrichis d'illustrations glanées par ailleurs, formant ainsi des recueils factices dont il couvrait les murs de sa "librairie", d'où le nom de Stromates (tapisseries) emprunté, semble-t-il, à Clément d'Alexandrie » (Claude Lebédel). La majeure partie de la bibliothèque de Jamet étant à la Bibliothèque nationale, rares sont les volumes dans le commerce.

Ici, on trouve entre autres annotations, additions et collages, la signature de Jamet au verso du premier titre, avec le numéro 1387 et le commentaire



